

Une association sœur

est née

Peut-être un jour ou l'autre, vous est-il arrivé de franchir les grilles de l'Hôtel Dieu, et, passant sous l'effigie de la Charité sculptée par Barré, de parcourir le long couloir qui mène jusqu'au patio central. Aujourd'hui les couloirs sont étrangement silencieux, plus de chariots, plus de fauteuils, plus de patients aux pas comptés : l'Hôtel Dieu est un corps vide que la quasi totalité des services a déserté.

Et pourtant, quelque part à l'Ouest de l'établissement endormi, au bas d'un escalier, une autre activité vient de naître.

Une association loi 1901 a vu le jour en juin 2011. Elle s'est donné pour objectif « la sauvegarde et la valorisation du patrimoine hospitalier de Bretagne, dans un but culturel et de mémoire ».

Le lundi 19 mars 2012, nous étions trois Amélycordiens¹ à avoir le privilège de franchir les portes du Conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes : CPHR, puisque tel est son nom.

Présentations réciproques, échanges d'informations et d'expériences, nous avions beaucoup à partager entre membres d'associations liées, l'une et l'autre, à un domaine particulier et à des métiers précis.

Leur organisation administrative, le soutien qui leur est consenti par le CHU et l'espace qui leur est alloué (quelques 500 m²), nous ont beaucoup impressionnés.

Nos hôtes, Jannic'k Le Mescam, présidente, et Patrick Jehannin, trésorier², nous firent visiter leurs « trésors », s'excusant — bien à tort — du « bric à brac » régnant, selon eux, dans les espaces à géométrie variable, où sont stockées d'impressionnantes collections de matériel médical.

Songeant à l'état de certaines des collections de Zola quand l'Amélycor a commencé à les prendre en charge, nous les avons trouvé plutôt bien rangées!

Bien entendu l'identification du matériel vient seulement de commencer.

Mais pas besoin d'étiquette pour éprouver des frissons, tant le visiteur se glisse aisemment dans la peau du patient.

Comment ne pas

- éprouver dans ses dents, la pression douloureuse de la roulette en découvrant la fraise à pédale des dentistes d'antan ? *(ci-contre)*
- étouffer d'appréhension face à ces poumons d'acier aux allures de cercueil à hublots ?
- frémir en détaillant le complexe agencement de l'appareil à trancher les amygdales ou en découvrant la barbare simplicité du α tire-bouchon » à extirper les fibromes utérins ?

Après cela, l'envie vous viendrait presque d'aller vous glisser dans l'une des chambres en cours de reconstitution !

Gageons que pour les personnels hospitaliers le regard porté est différent. Révolution des techniques, mutations des savoirs, évolution des gestes, transformation des métiers doivent susciter pêle-mêle la nostalgie des ambiances d'un passé révolu et la prise de conscience des progrès accomplis. Seules, là comme ailleurs, les missions demeurent...

Néanmoins pas question pour le CPHR — tout au moins pour l'instant — d'organiser des visites mais plutôt de se poser en organisme « ressource ».

Tout heureux de la découverte nous n'avons pas manqué d'inviter les membres de cette toute jeune association à venir rendre visite à Zola à la fin du joli mois de mai.

A Thépot (Clichés : J-N Cloarec)

¹ Jean-Noël Cloarec, Jeanne Labbé, Agnès Thépot.

² Et ci-devant élève au lycée de la seconde à la terminale.